

R/ ²	O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !	ton
	<i>Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée</i>	<i>ta</i>
³	<i>par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire¹, où l'ennemi se brise en sa révolte.</i>	<i>tu</i>
⁴	<i>À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,</i>	<i>ton</i> <i>tu</i>
⁵	qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prends souci ?	tu
⁶	<i>Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;</i>	<i>tu</i>
⁷	<i>tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :</i>	<i>tu/tes</i> <i>tu</i>
⁸	<i>les troupeaux de bœufs et de brebis,</i>	
	<i>et même les bêtes sauvages,</i>	
⁹	<i>les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,</i>	
	<i>tout ce qui va son chemin dans les eaux.</i>	
R/ ¹⁰	O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !	ton

¹ « Jusqu'aux cieux ... adversaire », texte obscur; le texte massorétique et les versions coupent à la fin du v. 2.

Commentaires pour l'animation à partir du Ps 8

Le psalmiste s'adresse à Dieu comme à un ami. (cf. « tu » pratiquement à chaque ligne). Il commence par une exclamation pour dire son admiration devant la grandeur de Dieu (verset 2). La même exclamation est reprise à la fin du psaume, comme pour conclure.

La première strophe indique que même la bouche des enfants et des tout petits chante la splendeur de Dieu qui trône dans les cieux. La louange des enfants forme un rempart contre lequel vient se briser la révolte des adversaires de Dieu.

Le psalmiste prie à partir de qu'il voit de la création (cf mots en vert) : le ciel, la terre, les étoiles, les bœufs, les brebis, les bêtes sauvages, les oiseaux, les poissons... Il reconnaît que c'est l'œuvre de Dieu (cf mots en bleu)

A voir tout cela, il pose la question centrale du psaume : qu'est-ce que l'homme ? (cf v.5) et qu'est-il donc pour que Dieu s'y intéresse ?

Pour le psalmiste, au verset 6 et 7, l'homme est presque aussi grand que Dieu lui-même : il a été créé, voulu, et couronné de gloire par Dieu pour régner en maître sur la création. Sa grandeur lui vient de Dieu, il ne l'a pas acquise par ses propres moyens.

Le psaume se termine par une exclamation sur la grandeur de Dieu qui se donne à voir dans la grandeur de l'homme.

La création devient le lieu de la prière dès lors qu'elle porte à se demander : qui suis-je ? Pour qui et pour quoi ai-je été créé ?

Le Christ ressuscité vient achever la création. En lui le psaume trouve son accomplissement. C'est en lui que saint Paul, dans sa lettre aux Philippiens dit : « Il s'est abaissé... c'est pour quoi Dieu l'a exalté. Il l'a doté du nom qui est au dessus de tout nom. »

P. Guy DELAGE, sj